

# Je suis la route nationale

Depuis peu, je m'appelle la RD 1003 au lieu de la RN3. Mais il y a bien longtemps, je me nommais la route d'Allemagne. Il en est passé des personnages célèbres comme anonymes, des soldats amis comme ennemis. Dans les années 1950, j'étais bordée de pommiers à cidre et de poiriers. Mais assez parlé de moi !



Quand vous arrivez de Chierry après avoir franchi le pont enjambant le ru des Evaux, deux moulins existaient.

A gauche en lieu et place des pépinières Prat s'élevait le moulin des Prez qui après avoir longtemps écrasé du blé était en 1829 un moulin à tan et tannerie, appartenant à M. Patureaux, tanneur à Château-Thierry.

Racheté en 1890 par M. Thoraillier il devint un atelier d'équarrissage. En 1902 le moulin des Prez fut démoli.

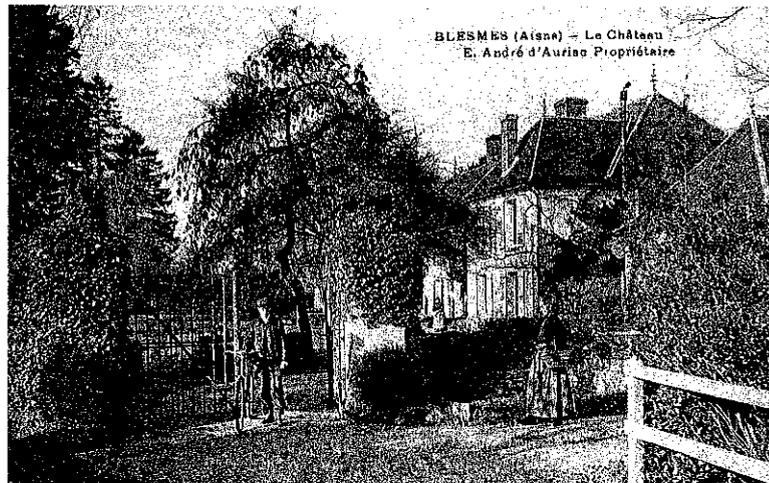
A droite Mocque-Souris était un moulin *"tournant et travaillant à fonds d'eau faisant farine de bled"*, en 1754 Phillippe Fouquet devait à Mrs les religieux de Chézy une redevance de *"100 livres et 4 chapons gras vifs et en plume"*. En 1864, Camille Corot peignit une vue du moulin, il en fit une copie qu'il a offerte à la meunière Mme Lefranc. A la mort de celle-ci le meunier l'a donnée à sa belle-sœur Mme Gérard, *"tu gardes le moulin, tu peux m'en laisser l'image"* aurait dit celle-ci à son beau-frère.

Pierre André Thoraillier acheta en 1908 Mocque-Souris et en 1910 le moulin cessa son activité. Par la suite transformé en habitations, il est maintenant la demeure de M. et Mme Christophe Rapeneau.

Un peu plus loin sur la route, en arrivant chez "Jardiland" pour acheter vos graines ou vos fleurs et embellir votre jardin, vous souvenez-vous qu'à la place de la jardinerie s'élevait le "château de Blesmes" ?

Antoine Nicolas Duchesne se rendant à Reims en 1775 pour assister au sacre de Louis XVI signale un petit fief qui est isolé et entouré d'eau vive sur le bord du grand chemin, il veut parler du "château de Blesmes". Cette maison ci-devant seigneuriale fut vendue en 1804 par Louis Nicolas Lesguisé d'Aigremont à Charles David Dutemple.

Un siècle plus tard devenu propriété d'André d'Auriac, il fut le témoin, pendant la guerre de 14-18, de l'exécution de son propriétaire accusé d'espionnage.

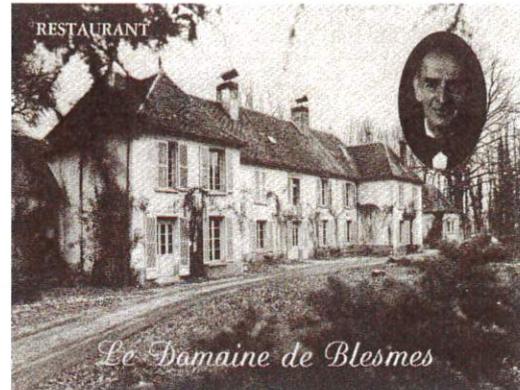


Du 15 juillet au 16 août 1918 le "château" accueillit 'l'ambulance company n°5' de la 3<sup>ème</sup> division américaine. Occupé en 1919-1920 par des unités de récupération de camions militaires et ensuite abandonné, il a servi pendant des mois de terrain de jeux pour le plus grand plaisir des gamins de Blesmes.

Après 1920, il semble qu'il ait été habité par de jeunes mariés, Eugène et Blanche Moreigneaux ainsi que par d'autres locataires.

Après le "château" deviendra, jusqu'à la seconde guerre mondiale, "collège expérimental d'aviculture" avec successivement M. Gémeaux puis Houdard comme directeurs.

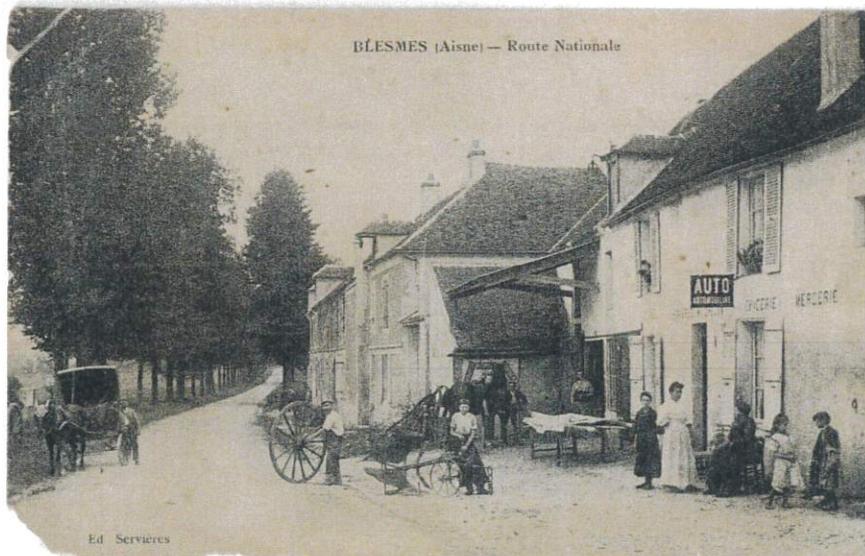
Par la suite il fut la demeure des familles Vergnol, Chauvin puis Clément. Transformé en restaurant par Emile Cherrier, le "Domaine de Blesmes" sera exploité jusque vers 1985.



Devenu une ruine, plusieurs engins mécaniques entraient en action le 10 octobre 2001 et en quelques heures disparaissaient plusieurs siècles d'histoire locale.

Dans l'ancienne demeure de M Sap, au n°19 habitait M Degève, marchand de peaux de lapins, ramasseur de métaux et autres. Avant lui les anciens se souviennent de M Goret qui courbé en deux allait chercher l'eau avec sa brouette à la fontaine ;

Le 21 de la route nationale appartient à la famille Servières. C'était une forge et un café - épicerie - mercerie. Frédéric Servières s'est marié en 1906 avec Lucie Trélon et sont nés Maurice et Roger.



C'est Mme Renée Servières -grand-mère de Claude et François - qui est assise devant la fenêtre.  
En face à gauche, un boulanger de la rue Carnot, (prédécesseur de M Pierronnet) à Château -Thierry, faisait sa tournée avec cheval et carriole.

Roger était charron, il a épousé Georgette Faucheur.

Maurice, maréchal forgeron comme son père, s'est marié en 1<sup>ère</sup> noce avec Raymonde Leconte, nièce de Georges Chenu et en 2<sup>ème</sup> noce avec Léone Comtesse qui est restée ici jusqu'à la fin de sa vie, elle tenait le bar - tabac -

billard, auquel plus tard sera adjointe la cabine téléphonique, et ceux qui écrivent aujourd'hui l'ont bien connue.

Depuis son décès il n'y a plus de café - tabac dans le village, il faut aller à la ville. Deux de leurs enfants, Claude et François habitent toujours le village.

La famille Carré achète, vers 1968, le 23 route nationale à la famille Carrier. Cette ancienne ferme aurait été un ancien relais de poste où aurait dormi Napoléon.

André et Thérèse Carré installent la pépinière en face, dans les champs de la ferme Gallois. Ils ont trois enfants : Dominique, Alain et Roger, les deux garçons habitent toujours Blesmes et une des petites-filles est venue s'installer dans le pays de ses grands-parents.

M Thierry Verdun habite au 25 de la route nationale, l'ancienne ferme de son grand-père : Pierre Gallois. Ce fut lui qui dans le village posséda le premier tracteur, un "farmall" acheté au lendemain de la seconde guerre mondiale. Marié à Yvonne Colson, ils auront 5 filles, Nadine mariée Philibert et sa sœur Martine mariée Legouge sont toutes les deux restées au village.

La dernière maison de la route nationale, fut construite par Lucien Chenu pour Roger Delattre, garagiste, un des résistants de la commune et joueur d'accordéon. Le garage est aujourd'hui Blesmes Poids lourds.

